

a données. Après avoir d'abord fait mention de l'Italie orientale qui s'étend du cap d'Iapygie jusqu'au détroit de Sicile, pour en venir ensuite à la Sicile qui se trouve en face, elle se tourne alors vers l'Italie occidentale et énumère les plus importantes parmi les nations qui habitent ce littoral, en commençant par la région occupée par les Oenôtres. Il suffit de citer ces seuls vers iambiques, dans lesquels elle dit:

«Et ensuite, à ta main droite,  
C'est l'Oenôtrie tout entière, le golfe Tyrrhénien  
Et la terre ligure qui t'accueilleront»<sup>58</sup>.

- 3 Par ailleurs, Antiochos de Syracuse, un historien fort ancien, qui, à propos du peuplement de l'Italie, énumère ses plus anciens habitants en précisant comment chacun de ces groupes s'empara respectivement d'une partie de ce pays, déclare que les Oenôtres furent les premiers, de mémoire humaine, à s'y être installés; voici ses propres mots: «Antiochos, fils de Xénophane, a écrit cet ouvrage sur l'Italie en rassemblant les plus crédibles et les plus sûrs parmi les récits anciens. Cette terre, aujourd'hui appelée Italie, était à époque ancienne le domaine des Oenôtres». Après avoir ensuite décrit de quelle façon ils étaient gouvernés, comment à une époque Italos devint leur roi, d'après qui leur nom fut changé en celui d'Italiens, comment cet homme eut pour successeur au pouvoir Morgès, d'après qui ils furent appelés Morgètes, et comment Sikélos, qui avait bénéficié de l'hospitalité de Morgès, divisa cette nation en se forgeant un pouvoir personnel, il conclut en ces termes: «C'est ainsi qu'ils devinrent des Sikèles, des Morgètes et des Italiètes, eux qui étaient des Oenôtres»<sup>59</sup>.

58. Frg. 598 Radt. Ce passage n'est métriquement correct que si l'on adopte au v. 3 la leçon de A (τε), qui est en outre préférable du point de vue syntaxique.

Ἰταλίας, ἣ ἐστὶν ἀπὸ ἄκρας Ἰαπυγίας μέχρι πορθμοῦ Σικελικοῦ, καὶ μετὰ τοῦτο τῆς ἀντικρῦ ἀψαμένη Σικελίας ἐπὶ τὴν ἐσπέριον Ἰταλίαν αὐθις ἀναστρέφει καὶ τὰ μέγιστα τῶν οἰκούντων τὴν παράλιον ταύτην ἔθνῶν διεξέρχεται τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τῆς Οἰνώτρων οἰκίσεως ποιησαμένη. Ἀπόχρη δὲ ταῦτα μόνον λεχθέντα τῶν ἱαμβικῶν ἐν οἷς φησι:

τὰ δ' ἐξόπισθε, χειρὸς εἰς τὰ δέξια,  
Οἰνωτρία τε πᾶσα καὶ Τυρρηνικὸς  
κόλπος Λιγυστική τε γῆ σε δέξεται.

3 Ἀντίοχος δὲ ὁ Συρακοῦσιος συγγραφεὺς πάνυ ἀρχαῖος, ἐν Ἰταλίας οἰκισμῷ τοὺς παλαιστάτους οἰκῆτορας διεξιὼν ὡς ἕκαστοί τι μέρος αὐτῆς κατεῖχον, Οἰνώτρους λέγει πρώτους τῶν μνημονευομένων ἐν αὐτῇ κατοικῆσαι, εἰπὼν ὧδε: Ἀντίοχος Ξενοφάνεος τάδε συνέγραψε περὶ Ἰταλίας ἐκ τῶν ἀρχαίων λόγων τὰ πιστότατα καὶ σαφέστατα: τὴν γῆν ταύτην, ἣτις νῦν Ἰταλία καλεῖται, τὸ παλαιὸν εἶχον Οἰνωτροί: ἔπειτα διεξεληθὼν ὃν τρόπον ἐπολιτεύοντο καὶ ὡς βασιλεὺς ἐν αὐτοῖς Ἰταλὸς ἀνά χρόνον ἐγένετο, ἀφ' οὗ μετωνομάσθησαν Ἰταλοί, τούτου δὲ τὴν ἀρχὴν Μόργης διεδέξατο, ἀφ' οὗ Μόργητες ἐκλήθησαν, καὶ ὡς Σικελὸς ἐπιξενωθείς Μόργητι ἰδίαν πράττων ἀρχὴν διέστησε τὸ ἔθνος, ἐπιφέρει ταυτί: Ὅυτω δὲ Σικελοὶ καὶ Μόργητες ἐγένοντο καὶ Ἰταλιῆτες ὄντες Οἰνωτροί.

TEST.: XII 3<sup>a</sup> ἔπειτα — XIII 2<sup>a</sup> ἐστὶν] EVSEB., *Chronicorum liber I*, (ann.), p. 127, l. 20-26 Karst.

<sup>8</sup> αὐθις ante Ἰταλίαν transp. S || <sup>11</sup> ἱαμβικῶν Bb S: ἱαμβείων A || <sup>13</sup> τὰ δ' ἐξόπισθε om. Lat. I || <sup>15</sup> Λιγυστική Bb S: Λυγιστική A || τε om. Bb S || σε ante γῆ transp. S || 3<sup>a</sup>-4 Οἰνώτρους A S: Οἰνωτρώους Bb || <sup>5</sup> Ξενοφάνεος Bb S: Ξενοφάνεως A || <sup>6</sup> Ἰταλίας A S: om. Lat. I Ἰταλῆς Bb || <sup>7</sup> Ἰταλία A Bb S: Ἰταλίη Cobet<sup>1</sup> p. 22.